



IV. Les traces et ensuite ?

1. La Grande Exposition

Cinq semaines après, nous avons organisé une exposition de nos travaux dans la grande salle du Trèfle. Nous y avons invité les parents d'élèves, les adultes qui avaient participé aux ateliers, les partenaires de l'école, le maire, les conseillers pédagogiques et l'inspectrice de circonscription.

Tout autour de la grande salle nous avons disposé et mis en valeur les "traces" de ces journées : des instruments de musique, totems, lés de papier peint colorés, affiches, village de maisonnettes gravées et tableau formé par les maisons imprimées, grand tableau-poisson avec les pliages des 266 petits poissons, tableaux des arbres ou des nuages de mots communs, réalisations, recettes de cuisine, jeux, commentaires des élèves, photos...

Avant de parcourir cette exposition et de s'entretenir avec les enseignants, les parents ont eu droit au concert des enfants de l'école. Les deux groupes d'élèves qui avaient participé à la chorale une fois par semaine (sur un temps d'APS) ont chanté plusieurs chansons puis tous les en-

fants de l'école ont interprété ensemble "Résiste !", en accompagnant leurs paroles des mêmes gestes. Ce fut un moment très fort, chargé d'émotion aussi bien pour les enfants que pour les parents et les enseignants.

A chaque stand, les enseignants ont présenté leur atelier aux visiteurs. Ils ont expliqué comment il s'était déroulé, les bons moments vécus ensemble et les expériences que les enfants, les parents et les enseignants avaient partagées en vivant intensément différentes situations de coopération pendant plusieurs jours.

2. Ce qu'en pensent les enfants

Les jours suivants les journées de la coopération, des échanges oraux ont eu lieu dans les classes. Les enfants ont aussi été invités à s'exprimer par écrit.

Ce qui ressort de leurs textes c'est qu'ils ont apprécié de pouvoir vivre un atelier avec tous les enseignants de l'école car cela leur a permis de mieux faire leur connaissance. Beaucoup ont été heureux (et surpris) de se faire si vite des amis dans les autres classes. Nombreux sont ceux qui ont aimé l'atelier cuisine, encadré par le "papi". Ils ont exprimé leur satisfaction d'avoir fait tant de

choses en deux jours et demi. Certains étaient contents d'avoir découvert une activité à propos de laquelle ils se faisaient une fausse idée. Ainsi quelques enfants qui avaient un à priori négatif par rapport au théâtre ont exprimé leur désir d'en faire !

Voici quelques unes de leurs paroles retranscrites :

Le théâtre d'improvisation

Nous étions en groupe, on jouait à tour de rôle ; j'ai dit : " on fait les bébés dans du chocolat" et c'était drôle, les autres ont beaucoup ri. (Lilou)

On devait improviser et inventer notre propre histoire. (Mikail)

D'abord, on se répartissait les rôles et après on improvisait. (Léa)

On a inventé des situations amusantes, on se concertait pour trouver l'histoire. On s'amuse plus quand on imagine. (Alek)

La chenille dans l'atelier "confiance"

C'était intéressant de pouvoir faire confiance aux autres. (Chloé)

Au début, Lilou ne faisait pas passer la commande que je lui donnais. (Valentin)

En jouant à la chenille, l'enfant qui ne pouvait pas se voir devait faire confiance à celui qui était derrière lui et qui les guidait en tapotant doucement sur son épaule. J'ai compris que faire confiance c'est important. (Joëlle)

La Chorale

C'était bien parce qu'on faisait des gestes, en chantant. Cette chanson, ça fait longtemps qu'elle a été créée et pourtant on l'aime tous. (Camélia)

Moi j'ai beaucoup aimé la chorale parce que le maître m'a dit que je chantais bien. J'ai aussi aimé la cuisine parce que j'adore faire la cuisine : on mesure, on mélange les ingrédients et on prépare de bonnes choses. (Léa)

Alors, les enfants ont-ils travaillé ?

Voici un échange oral retranscrit :

J'ai adoré faire la connaissance d'autres élèves et on n'a pas fait de travail. J'ai adoré toutes les activités. (Kayss CE2)

Quand tu dis qu'on n'a pas travaillé, c'est pas vrai ; on a fait plein de choses, on a appris à coopérer, c'est un travail. (Lena CM1)

On a travaillé autrement et on ne s'est même pas rendu compte qu'on travaillait. (Devin CM2)

C'est comme si on était dans une autre classe, différente (Etan CE1)

En quelque sorte, on a travaillé différemment, en jouant. (Antoine CE2)

Et en guise de conclusion :

Tout grâce à nous ! Tout ça c'est de la coopération et grâce à ça, on se fait des amis, on apprend à se faire confiance... tout ça grâce aux maîtres et aux maîtresses ! (Jenna)



3. Bilan de l'équipe pédagogique

Certains collègues envisageaient ces journées sans grand enthousiasme et poussés par les autres, ils les ont abordées "à petits pas".

Mais après, tous étaient heureux du temps fort vécu ensemble.

Ils se sont rendu compte que pendant deux jours et demi les élèves avaient pu participer à des ateliers qu'il est difficile pour eux d'organiser pour les 25 à 32 élèves que compte leur classe.

Autre point positif : nos relations au niveau de l'équipe et avec les parents d'élèves se sont améliorées. Grâce à cette expérience quelque chose a changé.

De retour dans les classes, le mois suivant, nous avons tous constaté que les enfants travaillaient mieux et plus volontiers à 2, à 3, en groupe, et même qu'ils le demandaient.

Dans plusieurs classe des élèves repris à l'ordre parce que l'enseignant croyait qu'ils bavardaient ont répondu : "mais, nous coopérons !".

Les pratiques pédagogiques dans les classes semblent aussi avoir positivement évolué.

Ces journées, rendues possibles car tout le monde était au même diapason, ont constitué une forme d'entraînement, d'exercice" intensif à l'entraide !

Dès la rentrée, certains ont mis en place une coopération plus fréquente :

- pour la rédaction des progressions
- pour la mise en commun des fiches de calcul mental d'entraînement, de fiches-problème permettant un travail individualisé...

- pour effectuer des échanges selon leurs compétences (en éducation motrice et arts visuels entre deux collègues du cycle 3 par exemple)
- la chorale a beaucoup de succès.



4. Ces journées ont également permis un partenariat entre la Passerelle et l'école

Le temps de travail de l'animatrice culturelle chargée de l'atelier "impressions" a été aménagé et elle a été mise à disposition de l'école pendant 14 heures sans aucun coût pour l'école.

La Passerelle a fourni l'encre et le papier nécessaires à l'atelier sans frais.

Voici ce qu'écrit Audrey, animatrice culturelle qui a animé l'atelier Gravure :

La prise en charge des enfants : *bonne organisation grâce à des outils appropriés (étiquettes, badges, listes, fiches de route) et des informations claires (accueil de enfants dans la cour par groupe).*

La participation des parents : *tous les parents et grands-parents ayant participé à l'atelier ont été efficaces et investis, malgré leur méconnaissance des techniques mises en œuvre dans l'atelier.*

(...)

Cette expérience a été très positive. Elle a permis la rencontre de l'école et de la Passerelle sur un terrain encore jamais exploité jusqu'à maintenant. La proximité des deux structures a permis une réactivité et une communication efficaces. Le partage de projets communs et de compétences est une bonne opportunité de coopérer pour un même public qui fréquente l'école et le Centre social dans le même quartier.

5. Les effets positifs de notre collaboration étroite avec les parents

Ces journées ont développé un climat de confiance car les parents ont pu être associés de façon très active à l'animation des ateliers. Ils se sont impliqués, ils ont été valorisés, ils ont partagé le plaisir vécu par les enfants et les enseignants.

Ils ont aussi découvert la réalité de la vie de l'école. Souvent les relations entre les enseignants et les parents souffrent des représentations erronées que les parents se font de l'école, parfois à la suite d'incompréhensions ou souvent aussi à cause de leur propre vécu d'écolier. En travaillant au côté des enseignants ils ont pu mesurer leur engagement, leur professionnalisme et, aussi, les difficultés de gérer un groupe (encore dans ce cas était-il limité à 18 élèves au lieu des 25 à 32 habituels !).

Ils ont vu le travail de préparation important réalisé par l'équipe. Ils se sont également rendu compte du calme et du recul qui sont nécessaires face à un groupe d'enfants, de l'attention à chaque enfant que suppose une attitude bienveillante et de la fatigue nerveuse et physique liées à cette profession.

A notre grande surprise les parents prêts à participer ont été plus nombreux que lors d'autres événements : fête de l'école, fête du sport...

En étant étroitement associés à notre projet, ils ont compris, eux aussi, ce qu'est la coopération. Ils ont fait confiance aux enfants, ont pu observer qu'ils pouvaient être responsabilisés, qu'ils étaient heureux de s'entraider.

Ces journées de la coopération, leur ont permis de changer leur point de vue sur l'école. Ils ont pu observer que lorsque les enfants coopèrent, la compétition et la rivalité entre eux s'effacent, que la violence diminue et que tous sont plus heureux. Peut-être même ont-elles amené certains à se réconcilier avec l'école ?

C'est ce que nous espérons.

Vivre des moments forts de coopération, tous ensemble, s'impliquer, n'est-ce pas la meilleure manière d'en comprendre la richesse ?

Certains parents, peu habitués à cet exercice, n'ont pas hésité à s'exprimer par écrit en relevant les points positifs mais également les points négatifs :

"J'ai trouvé que c'était bien, le travail était bien réparti et bien organisé.

Pour moi, c'était un peu difficile de m'occuper des enfants qui pesaient les ingrédients.

Je souhaiterais qu'on refasse des journées de la

coopération l'année prochaine car les enfants ont appris différentes choses."

"Cette journée de la coopération à laquelle j'ai participé a été très riche pour les enfants et très "sympa" ; C'est à refaire l'an prochain !

Par contre le comportement et le langage de certains "grands enfants" de CM1 ou CM2 ont pu être choquants vis à vis des plus petits.

Vous pourrez compter sur moi pour une autre participation !"

Une maman n'a pas hésité à rédiger un bilan de deux pages dont voici un extrait :

"L'organisation de ces journées était une excellente initiative.

Les aspects positifs des ateliers coopératifs sont divers :

- permettre aux élèves de s'épanouir différemment à l'école ;
- mélanger les tranches d'âges ;
- permettre aux élèves de faire la connaissance de tous les enseignants ;

Ces ateliers variés permettaient de travailler différents aspects et domaines très complémentaires, inter-disciplinaires.

Les aspects qui seraient peut-être à améliorer :

- étaler ces journées sur une semaine, afin d'avoir des groupes à effectif moins important, (mais j'imagine le travail important en amont)...

Oui je serais prête à me réinvestir sans hésitation car cela n'est que positif pour les élèves en tant qu'écoliers mais aussi en tant qu'enfants dans leur épanouissement et leur rapport à l'école...

école, plaisir, épanouissement, connaissances, échanges, valeurs, respect, coopération, changement, manipulation, jeu, action, discussion, unité, intergénérationnel, exploration, l'école autrement, merci cordialement."

Je remercie Pierre Rusch, Audrey Steeb et mes collègues de l'école Les Romains à Rixheim qui ont accepté de rédiger la présentation de leur atelier ou m'ont donné les éléments précis pour le faire, ainsi que les enfants et les parents dont le point de vue est essentiel et précieux.

DE BONNES IDEES dans les classes pour COOPÉRER

Au cours de l'atelier philo, les élèves ont exposé les bonnes idées qui étaient mises en oeuvre dans les classes pour coopérer.

1) "Hilfe Tisch" (classe bilingue)

C'est une table où il n'y a personne. Si un enfant n'a pas compris un exercice, il peut s'y déplacer et s'y asseoir. Celui qui a compris a aussi le droit de se déplacer à cette table pour aider le 1er enfant. Il n'y a que 2 places pour ceux qui n'ont pas compris.

Ça donne envie d'aller en classe et de travailler. (Ameur)

2) La feuille des tuteurs (CM2)

Les enfants qui ont bien compris sont inscrits sur une feuille affichée au tableau. Ceux qui n'ont pas bien compris, lèvent la main. Le tuteur se déplace et va leur expliquer.

3) Les présentations

Si un élève a aimé un roman, il le présente à la classe pour donner le goût de lire aux autres et partager notre plaisir. A la fin de la présentation la maîtresse note le prénom de tous ceux qui veulent lire ce roman.

4) Les romans à disposition (classe bilingue)

Les élèves mettent les livres qu'ils ont aimés à la disposition des autres. Les autres enfants peuvent les lire pendant le temps libre et s'ils veulent les finir, ils préviennent l'enfant auquel le livre appartient.

